

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =  
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della  
Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 135 (1955)

**Vereinsnachrichten:** Section d'anthropologie et d'ethnologie

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 10. Section d'anthropologie et d'ethnologie

Séance de la Société suisse d'anthropologie et d'ethnologie

Dimanche le 25 septembre 1955

Président: Prof. Dr. R. BAY (Basel)

### 1. MARC-R. SAUTER et ANDRI KÖNZ. — *L'humérus des Pygmées de l'Ituri (Congo belge).*

Les humérus sur lesquels nous donnons ici quelques indications préliminaires appartiennent à la petite série de squelettes complets de Pygmées recueillis par le Dr B. Adé, et déposés pour étude à notre institut. Nous ne retenons ici que les 10 os d'adultes (4 hommes et 1 femme). Il nous a paru utile de combiner avec cette série (désignée par A) celle dont l'étude a été faite par Maly et Matiegka (1938); avec ses 6 squelettes (4 H, 2 F) parfois incomplets, elle permet de composer une série (appelée AM) de 21 humérus (15 H, 6 F). Nous donnons quelques éléments de comparaisons avec des séries de races de petite taille d'Asie et d'Afrique. Il ne sera pas fait état des différences entre les os gauches et droits.

*Longueur.* On ne s'étonne pas de constater la faible dimension de ces os. Celle-ci n'est cependant pas très différente de celle des humérus des Négritos de Luçon (Genet-Varcin, 1951).

		<i>Pygmées</i>		<i>Boschimans</i>		<i>Négritos</i>			
		N	Série	N	Série	N (Pittard	N		
			A		AM	1944)			
Hommes	Moyenne . . . .	8	274,7	14	274,5	66	292,5	24	275,4
	Min.-max. . .		266-286		266-290				254-328
Femmes	Moyenne . . . .	2	274,5	6	268,3	44	275,8	18	266,6
	Min.-max. . .		273-276		266-270				249-281

*Indice diaphysaire.* Il est relativement élevé, et présente une différence sexuelle, les femmes étant nettement platybrachiques.

Série A: H, 82,8; F, 71,4. — Série AM: H, 82,4; F, 71,3.

*Indice de robusticité.* Il est faible. S'il égale à peu près celui des Boschimans, il est inférieur à celui des Négritos.

Série A: H, 18,5; F, 17,5. — Série AM: H, 18,0; F, 17,8.

*Angle de torsion.* Comme on pouvait s'y attendre, la torsion est prononcée. En combinant les deux sexes, on obtient:

	<i>Pygmées</i>				<i>Veddass</i>	<i>Négritos</i>	
	N	Série A	N	Série AM	N (Série compos.)	N	
Hommes et femmes							
Moyenne . . . .	10	145,0	19	140,5	19	147,3	42 158,8
Min.-max. . . .		139-150		111-150			

*Perforation olécranienne.* Elle n'existe chez aucun des 5 squelettes adultes de la série A (quoique presque tous les os aient un *septum lucidum*). Comme 5 des os de la série Maly-Matiegka présentent cette particularité, nous pouvons, pour la série AM (21 os), donner une fréquence de 23,8 %. En ajoutant les 4 humérus (perforés) des 2 enfants de la série Adé, on obtiendrait 9 perforations sur 25 os, soit 36 % (Boschimans, Hottentots et Griquas, 34,1 %; Veddass, 41,5 %; Négritos, 30,9 %).

*Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève*

**2. MARC-R. SAUTER.** — *Sur des crânes déformés de la nécropole de Saint-Prex, Vaud (VI<sup>e</sup> siècle).*

Fouillé en 1951/52 par MM. E. Pelichet, archéologue cantonal, et Ph. Biro, ce cimetière a livré environ 270 sépultures, les unes en dalles, quelques autres avec traces de cercueil en bois, la majorité en pleine terre. Les tombes à dalles, qui paraissent les plus récentes, ne nous intéressent pas ici. Chargé de l'étude anthropologique des ossements de ce cimetière, qui soulève des problèmes archéologiques importants, nous avons constitué pour le moment à l'aide des squelettes à crâne facilement reconstituable, une série d'une cinquantaine de crânes adultes (dont 30 masculins). Elle se signale par son hétérogénéité: par ex., pour une moyenne d'indice céphalique de 78,0, on trouve 28,6 % de dolicho-, 38,1 % de méso- et 33,3 % de brachycéphales. La taille est grande (moyenne, d'après les méthodes Manouvrier, Breitinger et Telkkä: H, 175,1; F, 156,8 cm).

Six crânes (exclus des calculs de série) présentent une déformation qui, dans 4 cas au moins, est artificielle.

N° 187. Crâne adulte probablement masculin. La région occipitale manque. C'est le plus fortement déformé. Déformation macrocéphalique. Front aplati. Nette ensellure postbregmatique.

N° 236. Calotte d'homme adulte. La déformation, de type macrocéphalique aussi, est moins prononcée. Front aplati.

N° 165. Calva de femme adulte. Déformation macrocéphalique prononcée. Ensellure postbregmatique.

N° 101. Crâne adulte féminin à face très endommagée et à forte distorsion postmortem. Déformation atténuée, de même type.

N° 46. Crâne adulte féminin, à face incomplète. Il n'est pas sûr que la déformation soit artificielle. Elle se manifeste par une très forte planocipitalie. Il ne nous paraît cependant pas que ce caractère soit simplement dû au «dinarisme».

N° 66. Crâne de jeune adulte féminin. Là, la déformation probablement de type annulaire a contribué à allonger le crâne sans l'étirer en

hauteur. Le frontal offre un profil irrégulier, avec une large ensellure aplatie dans le tiers supérieur.

Si la pratique de la déformation cranienne artificielle n'est pas inconnue au haut moyen âge en Suisse occidentale, elle est rare. Sa présence à plusieurs exemplaires dans le cimetière de St-Prex, dont la position chronologique (VI<sup>e</sup> siècle, soit le début de la colonisation burgonde) est intéressante, montre que l'analyse anthropologique de cette population mérite notre attention.

*Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève*

**3.** O. SCHLAGINHAUFEN (Kilchberg). — *Beiträge zur Kenntnis des Nasenskeletts der Melanesier.* — Erscheint im «Bulletin der Schweizerischen Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie», Jg. 32, 1955/56.

**4.** HANS DIETSCHY (Basel). — *Ergebnisse einer Forschungsreise zu den Karajá-Indianern Zentralbrasilens.*

Die Ilha do Bananal, die der Araguaia-Fluß mit den zwei Armen seines Mittellaufs einschließt, und die dort wohnenden Karajá-Indianer waren das Ziel einer Reise, die der Sprechende, begleitet von seiner Frau, mit Mitteln des Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung durchführen durfte. Von Anfang September 1954 bis Anfang März 1955 hielten wir uns im Karajá-Dorf Hawalomahādú (Santa Isabel do Morro) auf, wo sich der Posten «Getulio Vargas» des Indianerschutzdienstes befindet. Eine Kanufahrt führte uns Ende Oktober stromabwärts zu andern Karajá-Dörfern und zu den Tapirapé-Indianern an der Mündung des gleichnamigen Flusses. Unsere Aufgabe war vornehmlich eine Untersuchung der Sozialorganisation der Karajá, die noch verhältnismäßig wenig bekannt war. Man wußte von den matrilinearen Großfamilien (wadaränã), sprach aber fälschlicherweise von matrilinearen Clans oder Geschlechtern. Das Verwandtschaftssystem, das bisher unbekannt war, ist ausgesprochen bilateral (Matri-Hawaii nach der Nomenklatur G. P. Murdocks). Bilateral ist die Häuptlingsfolge, ist ferner die formlose Körperschaft der Geschwister und Geschwisterkinder (waobiowá). Die Großeltern nennen die Enkel so, wie sie von den Enkeln gerufen werden. Für die Heiratsverwandten gilt die Teknonymie. Patrilineare Stammeshälften (moieties), von denen Lipkind spricht, ließen sich nicht feststellen, es prägen sich denn auch keine Dorfhälften im Siedlungsbild aus. Hingegen existieren (in S. Isabel) *drei* patrilineare, mit Vorliebe endogame Männerbünde (waidyoé). Eine *sexuelle* Zweiteilung des Dorfes wird in der Gegenüberstellung Familienhäuser-Geisterhaus (Männerhaus) sichtbar, ebenso in den Tänzen der Maskengeister (idyassó). Daß die Tänze (mit oder ohne Masken) fast immer von Tänzerpaaren durchgeführt werden, hängt mit einer zeremoniellen Freundschaft vom Typus der Adoptivbrüderschaft zusammen. — Sprachliches und psychologisches Material nebst einer ethnographischen Sammlung ergänzen das Erfahrene in aufschlußreicher Weise.